

Quelle ville dans 10 ans ?

Mulhouse a les moyens de renouer avec son patrimoine urbain, de se transformer pour apparaître plus accueillante et attractive. Les invités de la soirée dédiée à l'urbanisme, organisée par l'association « Mulhouse j'y crois », en sont persuadés.

Animée par Frédérique Marquet, le président de l'association, la soirée s'est étendue sur plus de deux heures de discussions autour d'une volonté commune : celle de faire de Mulhouse un centre urbain attractif. Les invités ont partagé leur vision et leur rêve concernant l'évolution de la ville et de son agglomération.

Alexandre Da Silva :
« Mulhouse fonctionne comme un puzzle que le PLU doit rassembler »

Avec le projet de révision du plan local d'urbanisme (PLU) en cours depuis juin 2015, les années à venir représentent une période charnière pour l'évolution urbaine et architecturale de la ville. Cette révision du PLU doit aller de pair avec un état des lieux complet de ce qui doit être fait dans la ville, riche d'un patrimoine architectural traditionnel. Le constat est clair pour Alexandre Da Silva, architecte du cabinet Esquisse : « Mulhouse a besoin de nouveaux projets, et surtout de projets communs et rassembleurs. Il faut sortir de cette image brouillonne de ville fractionnée ».

L'harmonie pour maître mot insiste l'architecte, prenant en contre-exemple la rue des Fabriques où les bâtisses construites au fil des années forment un ensemble sans cohérence. Si de nouvelles constructions sont prévues, elles doivent être en accord avec les bâtiments des rues.

« Il faut également dé-densifier les flots urbains », martèle Alexandre Da Silva qui propose par exemple de rendre la rue Saint-Fiacre piétonne et



Alexandre Da Silva, Hans Wirz, Laurent Naiken, Guillaume Delemazure, Olivier Chapette (Journal l'Alsace) et Sophie Pławinski (Cittivia) (de gauche à droite). PHOTO DNA

plus globalement de recréer un espace public, des zones de rencontres vertes et innovantes.

Guillaume Delemazure :
« Les gens ne se rendent pas compte des capacités de la ville au niveau urbain »

Remplacer les citoyens comme

acteurs du développement de leur ville, leur faire prendre conscience que Mulhouse peut se transformer. Guillaume Delemazure insiste d'abord sur l'importance de l'image, souvent négative, que les citoyens se font de leur ville. Pour cet architecte du cabinet De A, « la ville doit se reconstruire une image par rapport à ce qu'elle

était ». Reprenant l'exemple de Nantes et de son plan d'urbanisme réussi, il montre que la richesse patrimoniale de Mulhouse offre énormément de possibilités. En s'appuyant sur la transformation de la zone DMC ou l'insertion d'un village numérique dans d'anciennes usines de la ville, il montre que le patrimoine in-

dustriel mulhousien est un atout qu'il faut savoir utiliser.

Laurent Naiken : « Il faut redonner des espaces verts à la ville, au public »

En architecte paysagiste, Laurent Naiken de l'atelier Ville et paysage propose le développement de « trames vertes » dans l'ensemble de la ville.

C'est-à-dire de grands axes verts qui viendraient « apporter un nouveau souffle à l'agglomération ». L'une des solutions serait « de connecter la ville à sa campagne environnante et de transformer d'anciens usages ». En clair le paysagiste propose notamment de regrouper les zones de stationnement pour libérer de l'espace et favoriser les modes de transports doux, tel que le vélo.

Hans Wirz : « Apprendre de ses voisins, aller vers d'autres villes »

« Un plan d'urbanisme réussi passe par l'apprentissage et l'inspiration. Il ne faut pas hésiter à se renseigner, à se rendre sur le terrain pour voir les choses réussies autre part » explique Hans Wirz, urbaniste bâlois qui apporte un regard extérieur à la situation mulhousienne. « S'inspirer par exemple des quartiers écologiste de Fribourg, modèle allemand en la matière, serait une bonne piste ».

Une mise en réseau des villes au niveau des transports est également essentielle pour l'urbaniste Suisse. A l'exemple de Mulhouse, Colmar, Fribourg et Bâle où le développement de meilleures infrastructures de transports permettrait des échanges plus importants entre les quatre villes.

Pour finir les quatre hommes rappellent que si la ville va changer dans les années à venir, ces changements sont à prévoir sur le long terme. « Quand on parle d'urbanisme il faut se projeter au moins dix ans en avant. L'urbanisme se compte en décennies » conclut Hans Wirz. ■

WILFRIED DEVILLERS